

DIALOGUE

Bimestriel pour les salutistes et amis de l'Armée du Salut



Photo : Sébastien Goetschmann



Tout pour la musique

Les liens entre la musique brass et l'Armée du Salut

4-6

Message de Noël du Général

7

Nouvelles salutistes

7-9

Accordons nos voix

La musique fait partie intégrante de nos vies. Des berceuses de notre enfance aux marches funéraires, les mélodies nous accompagnent, nous construisent, influencent nos humeurs. Pour les chrétiens, la musique est un média privilégié, que cela soit pour exprimer des louanges à Dieu ou transmettre l'Évangile. La Bible associe la musique à l'admiration, à l'émerveillement et au remerciement. De nombreux passages nous invitent à prendre des instruments, à en jouer et chanter pour adorer notre Seigneur.

Dans ce DIALOGUE, nous expliquons de quelle manière la musique de fanfare est devenue un style musical fortement lié à l'Armée du Salut (cf. page 4). Nous revenons en images sur les collectes des marmites, une période particulièrement propice à sortir pour chanter et toucher nos semblables (cf. page 5), et vous proposons le témoignage d'Andrea Bandini, musicien professionnel, actuellement enseignant à la Haute école de musique de Genève (cf. page 6).

Chanter des louanges seul peut être un bon moyen de conditionner positivement ses pensées. Mais je crois que la louange prend véritablement tout son sens lorsque nous accordons nos voix, lorsque nous faisons résonner divers instruments, pour offrir une symphonie d'adoration à Dieu. Tout comme les anges entonnant en chœur : « Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée ! », pour annoncer la bonne nouvelle de la venue de Jésus sur terre.

Sébastien Goetschmann

Charte internationale de l'Armée du Salut

L'Armée du Salut est un mouvement international et fait partie de l'Église chrétienne universelle.

Son message se fonde sur la Bible.

Son ministère est motivé par l'amour de Dieu.

Sa mission consiste à annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et à soulager, en Son nom, sans distinction aucune, les détresses humaines.

Pourquoi la date du 25 décembre ?

Monique Bürki

Le jour exact de la naissance du Christ n'est pas connu. Toutefois, les chrétiens célèbrent traditionnellement la naissance de Jésus le 25 décembre.

Sirotant un jus de fruit sous un beau soleil d'été dans les Cévennes, une voisine tente de capter mon attention par une exclamation qui ne correspond pas du tout au contexte du moment présent : « Il paraît que Jésus n'est pas né un 25 décembre, c'est n'importe quoi ! » Cette personne n'est pas de confession chrétienne. Sans doute est-elle interpellée par mon petit pendentif, ma croix huguenote.

Qu'importe la date, l'important c'est qu'il soit arrivé jusqu'à nous ! Jésus est l'Alpha et l'Oméga, il est l'Éternel, celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout-Puissant. (Apocalypse 1 : 7-8). Si Jésus n'était pas la même personne que Dieu, n'aurait-il pas dit : « Nous sommes les deux premiers et les deux derniers » ? Jésus était donc là lors de la Création. En Jean 8 : 58, Jésus dit aux Pharisiens : « En vérité en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis ! »

Alors pourquoi la date du 25 décembre ?

Compte tenu des incertitudes, les historiens situent en général la naissance de Jésus dans les dernières années du règne d'Hérode 1^{er} le Grand, mort en 4 av. J.-C.¹

Au VI^e siècle, Denis le Petit, un moine historien, cherche à savoir quand exactement le temps des chrétiens a commencé. Pour lui, le début de l'ère chrétienne, c'est

l'année où Jésus est né. Denis le Petit fixe ainsi l'an 1. Un nouveau calendrier est adopté. Désormais, il y a les siècles avant Jésus-Christ, et les siècles après.

C'est ainsi qu'au début du VI^e siècle, le moine Denis le Petit place l'annonciation le 25 mars, et la naissance de Jésus neuf mois plus tard, le 25 décembre de l'année 753 de Rome (c'est-à-dire l'année -1 du calendrier actuel), principalement pour qu'elle coïncide avec le début d'un cycle pascal.

Il faut savoir qu'une fête de la Lumière existait déjà en 239 avant Jésus-Christ. Le calendrier grec de Canope indique la célébration, au solstice d'hiver, d'une fête de « la lumière qui croît, de la naissance du Soleil »².

Qu'importe la date exacte car : « Jésus est la véritable lumière qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme. Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a pas connue. Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçue ; mais à tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom. » (Jean 1 : 9-12). Joyeux Noël !

¹ fr.wikipedia.org/wiki/Date_de_naissance_de_Jésus

² afrikmag.com/vraie-date-naissance-christ

Merci au comité de Rédaction d'Espoir

Major Priscille Tszanz

Concerne : DIALOGUE 05/2018, page 9
« Du matériel de distribution sur mesure »

Il n'y a plus d'« ESPOIR ! » C'est un choix, un choix regrettable pour tous les lecteurs qui ont été bénis et encouragés par ce moyen.

Et j'aimerais remercier le comité de Rédaction pour son investissement sur des années, et pour en avoir fait un journal de qualité. Merci pour votre engagement fidèle.

Du matériel de distribution sur mesure

Rhina Garman

Depuis 2019, vous aurez la possibilité de concevoir en ligne des flyers, des brochures de l'Armée du Salut, en plus de l'Armée du Salut fournira de nombreux modèles, que vous pourrez imprimer vous-même en petites quantités. C'est économique, écologique et cela vous permettra de regarder la parole de Dieu à votre manière.

L'évolution du nombre d'abonnements parle d'elle-même : aujourd'hui nous avons besoin d'un matériel de distribution différents. C'est pour cela que nous adaptons dès fin 2018 les abonnements des journaux Espoir et Toloag. Au lieu d'un journal mensuel, l'Armée du Salut offre la possibilité de commander du matériel de distribution sur un portail E-Print. Du de la conception, au montage, à l'impression et à l'expédition, sans nécessiter de connaissances en graphisme, les modèles que vous trouverez étant déjà Corporate Design.

Sur armee.salut.ch, vous pourrez ainsi créer des flyers pour votre meeting artisanal, des cartes avec des versets bibliques pour votre service de visite, et même préparer des publications au design de l'Armée du Salut pour vos médias sociaux. De nouveaux modèles seront ajoutés régulièrement. Si la Communauté développe par exemple un modèle pour un événement spécifique avec un thème, il sera disponible pour tous les utilisateurs. À l'avenir, la Rédaction fournira également plus de textes d'évangélisation, que vous pourrez télécharger directement de l'interface. Nous vous en informons en détail dans le prochain DIALOGUE. Nous prions que ce DIALOGUE continue sa publication.

▲ **Attention** : votre flyer ou votre matériel de distribution de l'Armée du Salut est de matériel de distribution sur mesure. Les contenus des articles peuvent être modifiés sans préavis par les administrateurs et l'Armée du Salut ne peut être tenue responsable de ces modifications.

▲ **Les produits E-Print** peuvent être envoyés par l'Armée du Salut. C'est aussi possible de les envoyer par votre propre service de livraison. À l'avenir, il faudra également envoyer, collecter et payer les frais de livraison. Veuillez noter que l'Armée du Salut ne peut être tenue responsable de ces modifications.



La musique peut nous rapprocher de Dieu

Major Jacques Donzé, Chef de l'Œuvre d'évangélisation

La musique dans l'Église et dans l'Armée du Salut joue un rôle essentiel, central. Je citerai simplement quelques aspects, sans les classer par ordre d'importance.

La musique est un bon moyen de fêter et de se réjouir. Lorsque nous nous réunissons pour un culte, cela devrait toujours être l'occasion de se réjouir et de fêter. Nous sommes ensemble dans la présence d'un Dieu qui s'est donné pour nous et qui veut se réjouir avec nous.

Un écrivain a dit : « les mots sont pauvres, mais je n'ai qu'eux pour le dire ». C'est très juste. Parfois les mots ne suffisent pas pour exprimer ce que nous avons sur le cœur et la musique peut nous y aider. Elle est un excellent moyen de dire des choses qu'on n'arrive pas à mettre en mots. Elle favorise aussi clairement la relation avec le monde spirituel. Avec Dieu, si c'est lui que nous cherchons, mais aussi avec d'autres forces spirituelles si nous n'y prenons pas garde.

Parce que la musique s'imprime au fond de nos cœurs, elle marque, comme des ja-

lons, des moments forts de notre existence. Soudain, une musique entendue dans un culte nous ramènera à un moment important de notre vie où cette même musique a été jouée, rappelant et renforçant une expérience forte avec Dieu. Les chants nous aident aussi à apprendre, mémoriser et intégrer des concepts théologiques importants et compliqués. Et, puisque nous les chantons ensemble, ces chants nous permettent de partager ces concepts avec d'autres.

La musique raconte une histoire et transporte un message

Elle est une bénédiction incroyable pour notre vie spirituelle et communautaire. L'ennemi de nos âmes le sait bien, la musique dans l'Église est dangereuse pour lui. C'est pourquoi c'est un sujet souvent sensible dans nos Postes. Le style de musique

est quelque chose de très culturel. Il y a des musiques qui me parlent et m'aident à m'approcher de Dieu, alors que d'autres pas du tout. Le risque est donc grand que j'associe ma culture musicale à la « bonne » musique, celle qui rapproche de Dieu, alors que celle qui ne correspond pas à ma culture est de la musique au mieux futile et au pire satanique.

Ne nous laissons pas entraîner sur ce terrain de la confrontation et de l'opposition des styles musicaux, mais réjouissons-nous de la diversité que Dieu nous a donnée. Il nous permet, au travers des différents styles de musique, de toucher toutes les cultures. Réjouissons-nous, même quand une musique ne nous parle pas, car Dieu peut l'utiliser pour parler à d'autres.



Photo : Werner Tschien

DE NOUS À VOUS

Un chant édifiant !

Commissaires Massimo et Jane Paone, responsables territoriaux

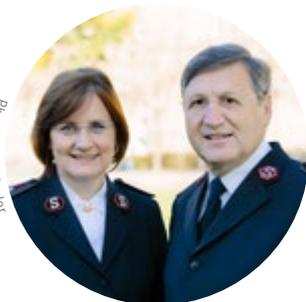


Photo : L. Geisler

Lorsque nous chantons ou que nous écoutons de la musique, il se passe quelque chose de spécial. Il est prouvé que le fait de chanter remonte le moral, tout particulièrement lorsqu'un chœur entier chante à l'unisson.

La toute première nuit de Noël, une armée d'anges a annoncé que le ciel est venu sur la terre. Ils ont loué Dieu et se sont exclamés : « Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, paix sur la terre et bienveillance parmi les hommes ! » (Luc 2 : 14). Le grand chœur céleste a chanté pour de simples bergers qui accomplissaient leur travail quotidien au champ. Le message a changé leur quotidien pour toujours. Ils n'avaient pas seulement entendu la musique, les paroles les avaient aussi poussés à agir. Imaginez comment cette louange

céleste a dû résonner. Ils entendirent la musique dans leur cœur encore bien après leur visite au nouveau-né. En réalité, lorsque les bergers sont retournés au champ, ils n'ont pu que remercier Dieu pour tout ce qu'ils avaient vu et entendu... comme cela leur avait été annoncé. Cela devait être un air entraînant, car eux aussi commençaient à chanter des louanges.

Durant la période de Noël, nous avons l'occasion de faire résonner des chants de louange en des endroits où l'on n'entend pas toujours des « mélodies célestes ». Au moyen de fanfares, de guitares, de pianos et de nos voix, nous pouvons communiquer les uns avec les autres par des psaumes, des hymnes et des chants spirituels. Nous pouvons chanter et faire de la musique en l'honneur du Seigneur, en remerciant chaque fois Dieu le Père pour tout, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ (Éphésiens 5 : 19-20). Nous pouvons chanter avec reconnaissance des chants qui apportent l'espérance et remontent le moral (le nôtre et celui de nos semblables) !

Merci de chanter fidèlement un chant de louange à Dieu, jour après jour, aussi à votre place de travail, où que vous soyez. Que cela apporte de l'espérance à d'autres personnes dans leur quotidien. Peut-être qu'eux aussi retourneront à la maison, chanteront des louanges à Dieu et trouveront de la joie dans ce chant de salut.

Sauver les âmes grâce aux fanfares

Micael Dikantsa, Music & Gospel Arts

Les salutistes d'aujourd'hui connaissent tous le mouvement des fanfares : soit ils jouent activement dans une fanfare, soit ils ont déjà joué par le passé, ou encore ils participent régulièrement ou occasionnellement à des réunions et autres activités avec une fanfare.

La musique de cuivres est l'une des formes de musique utilisées par l'Armée du Salut pour accompagner le culte ou pour répandre l'Évangile. Bien que limitées dans leur registre et leur timbre, les fanfares peuvent produire soit un son rythmique, dynamique et énergique, soit un son doux et lisse, qui peut avoir un impact communicatif et touchant sur un public.

Mais comment la musique des fanfares s'est-elle installée dans les mœurs de l'Armée du Salut ? Lorsque le mouvement fut fondé par William Booth en 1865, les fanfares ne faisaient pas partie de ses plans. Comme d'autres organisations religieuses, la Mission chrétienne, avant de devenir l'Armée du Salut, utilisait différents ensembles comprenant des instruments à cordes, des concertos, des fifres, ... Lorsque les officiers de l'Armée du Salut sortaient pour prêcher l'Évangile dans les rues et sur les marchés, ils ne rencontraient pas toujours un public enthousiaste. Parfois, ils faisaient face à une foule sceptique, se transformant en fauteurs de troubles. Les salutistes étaient même qualifiés par les journaux locaux de « groupes de hooligans ». En 1878, Charles Fry, un prédicateur méthodiste très respecté dans sa communauté locale de Salisbury, et ses trois fils se portèrent volontaires pour accompagner les officiers à Salisbury comme gardes du corps. Ils décidèrent également d'emporter leurs cuivres avec eux pour deux raisons : premièrement, pour répéter et, deuxièmement, pour réprimer les perturbations de ceux qui réagissaient avec violence. Le résultat fut étonnamment positif. Charles Fry et ses fils deviendront par la suite les pionniers du mouvement des fanfares de l'Armée du Salut.

Popularisation des fanfares

D'un point de vue culturel, pendant la révolution industrielle, les fanfares étaient populaires au Royaume-Uni. Vers 1800, avec la mécanisation du travail, les gens

avaient soudainement plus de temps libre. Les employeurs avaient aidé à créer des fanfares pour leurs employés. Les employés considéraient cela comme étant un bon moyen de passer une partie de leur temps libre, nouvellement acquis. L'une des principales raisons du choix des fanfares était que les cuivres étaient plus accessibles que les autres instruments pour orchestre. Le mouvement des fanfares a gagné en popularité dans tout le Royaume-Uni avec de nombreuses fanfares appartenant à des usines et des charbonnages.

William Booth avait reconnu et apprécié la force de la musique dans l'évangélisation en attirant des foules de potentiels futurs convertis. Dans les fanfares, il avait vu une forme musicale qui servira la mission de l'Armée du Salut. Sauver les âmes était au cœur du ministère, et atteindre les gens dans les communautés signifiait trouver des moyens de les attirer et de briser la glace. Les fanfares avaient reçu son approbation parce qu'elles étaient pratiques, mobiles et culturellement pertinentes.

Au fur et à mesure que l'Armée du Salut commença à se répandre dans le monde, des fanfares telles que le « Household Troups Band » voyagèrent également pour appuyer ses efforts. En Suisse, les premiers salutistes connurent une opposition féroce, de même que toute formation musicale. La première fanfare a été formée à Liestal en 1888. S'il était permis de défiler et de jouer à l'extérieur, il était par contre interdit de jouer à l'intérieur. De nombreux musiciens furent arrêtés pour avoir joué dans des salles. Contrairement à ses débuts, de nos jours, beaucoup de fanfares ont un ministère plus centré sur les activités à l'intérieur, consistant principalement à aider dans l'accompagnement des cultes. Les fanfares actuelles sont surtout confrontées à deux obstacles pour se produire à l'extérieur : obtenir les permissions est souvent un parcours du combattant, et en raison de l'âge avancé de

nombreux membres, les problèmes de santé limitent la mobilité des groupes.

L'influence salutiste

L'Armée du Salut a eu un grand impact sur le mouvement des fanfares. Les efforts de ses musiciens et la qualité croissante de ses groupes ont servi d'inspiration à des groupes chrétiens et non-chrétiens. Les différents Staff Bands de l'Armée du Salut à travers le monde sont de bons exemples de dévouement au service par la musique et un excellent outil pour l'évangélisation. En Suisse, Brass of Praise est depuis les années 70 une plateforme où les musiciens de petits et grands groupes de l'Armée du Salut peuvent se retrouver dans le but de soutenir l'évangélisation au niveau local. Un autre aspect de cet impact est sa littérature. Au début, les fanfares de l'Armée du Salut ont utilisé de la musique de différentes sources, car les arrangements pour de telles formations musicales étaient rares. Ainsi, il était très difficile de jouer avec différents groupes lors de rassemblements régionaux. Dans le but de créer l'unité et de promouvoir certaines normes, il a été interdit aux fanfares de l'Armée du Salut d'utiliser d'autres œuvres que celles écrites par les salutistes. L'interdiction a été levée par la suite, mais entre-temps, de nombreuses compositions salutistes sont venues enrichir le registre de musique de cuivres. Et aujourd'hui, la communauté des fanfares est en mesure d'utiliser et d'apprendre des compositeurs de l'Armée du Salut. La capacité de travailler sur un air simple, de le développer en différentes variations est une grande qualité de l'Armée du Salut passée et présente.

Quels sont les défis pour les fanfares d'aujourd'hui ? On peut dire que les fanfares de l'Armée du Salut ont été créées par un sens d'ouverture et de pragmatisme, pour la mission et la communauté. Il est important de s'adapter aux offres actuelles et aux besoins des communautés. Les fanfares offrent au moins trois avantages : unir différentes générations dans un même groupe, une musique instrumentale qui ne nécessite aucune traduction et une croissance personnelle. Il est essentiel que les différentes générations s'identifient au groupe, à la musique et à l'Église. Et dans l'ensemble, plaçons la mission au-dessus des formes et Dieu nous guidera dans notre ministère.

Que la louange résonne !

Livia Hofer

La musique est à l'Armée du Salut ce que l'Avent est à l'hiver. En particulier à l'époque des marmites, un large éventail d'instruments défile dans les rues. Pour se mettre dans l'ambiance, voici un aperçu visuel des années précédentes : en uniforme, de près et de loin, remplissant les arcades de Berne avec des sons joyeux, des hymnes et des dévotions à la gloire de Dieu.



Photos : L. Geissler, Patrick Lüthy, Rolf Messerli, Livia Hofer



« Désormais, je veux jouer de la musique pour Dieu. »

Questions : Sébastien Goetschmann

Andrea Bandini (54 ans) joue du trombone depuis qu'il a neuf ans. Et pourtant, faire de la musique n'a pas toujours été un plaisir, jusqu'à ce qu'il décide de mettre son don artistique au service de Dieu.

Comment avez-vous découvert votre passion pour la musique ?

Andrea Bandini : Jeune, je n'étais pas très studieux, je m'intéressais plutôt au côté artistique, et surtout à la musique. J'ai commencé le trombone à l'âge de neuf ans et j'ai vite su que je voulais en vivre. Cela m'a valu d'être considéré un peu comme le crétin de la famille. Même les professeurs se moquaient de moi à l'école. Alors j'ai tout fait pour leur prouver qu'ils avaient tort. J'ai travaillé dur pour me perfectionner sur mon instrument. La musique est devenue toute ma vie.

Puis vous vous êtes installé en Suisse...

Mon père est décédé lorsque j'avais 16 ans et ma mère m'a alors poussé à partir en Suisse pour y gagner ma vie. Bien qu'on m'ait dit que je ne tiendrais pas plus de trois mois au Conservatoire, je me suis accroché à mon rêve. J'ai ensuite rencontré ma femme, avec qui j'ai eu deux enfants.

Je jouais alors dans plusieurs formations et c'est par le biais de la musique que j'ai rencontré Laurent Demarchi, alors membre de l'Armée du Salut à Genève. Cette rencontre a été déterminante dans ma vie, car j'ai vu comment cet ami vivait simplement et fidèlement sa foi. Cela m'a touché.

Comment la foi est-elle entrée dans votre vie ?

Alors trombone solo de l'Orchestre de la Suisse romande, j'ai dû me faire opérer parce que des dents supplémentaires poussaient dans ma bouche. Le médecin m'a dit qu'il devait ouvrir toute la lèvre supérieure et je l'ai supplié de trouver une autre solution, car je savais que je ne pourrais plus jouer de mon instrument. Cela serait un drame, car je ne savais faire que ça. Laurent m'a simplement dit qu'il allait prier pour moi. Malgré cela, sur la table d'opération juste avant la narcose, le médecin répétait qu'il n'y avait pas d'autre moyen. Réveillé après plusieurs heures d'opération, mon premier réflexe a été d'aller me voir dans un miroir. Et à ma grande surprise, rien. Le chirurgien a décidé sur le coup d'essayer une nouvelle technique opératoire. Alors que certains pensent que j'ai eu de la chance d'avoir un bon médecin, Laurent Demarchi m'a dit que Dieu avait inspiré le médecin. Et je crois aujourd'hui que c'est vrai. Depuis cette expérience, je me suis mis à fréquenter l'Armée du Salut, à suivre le cours Alpha sur les bases de la foi chrétienne, à assister aux cultes.

Qu'est-ce que cela a changé en vous ?

Pour moi, le trombone était plus important que tout le reste, même que ma famille. Je gagnais bien ma vie, j'étais souvent en voyage, mais il me manquait quelque chose. Ma relation avec Jésus m'a aidé à me recentrer sur l'essentiel et à revoir mes priorités. J'ai alors commencé à changer d'attitude et j'ai par exemple quitté le poste trombone solo de l'Orchestre de la Suisse Romande, pour pouvoir passer plus de temps en famille.

Et dans votre façon d'aborder la musique ?

Avant, je ne jouais pas pour moi, mais pour montrer aux autres qui me traitaient d'ignorant, que je pouvais vivre de la musique. Cela m'a pris du temps pour m'en libérer et trouver du plaisir à jouer. Aujourd'hui, je ne veux plus jouer de la musique pour impressionner les autres, mais mettre ce don à disposition de Dieu. Comme dans la parabole des talents, qui me parle beaucoup (la Bible, Évangile de Matthieu chapitre 25, versets 14 à 30), je ne veux pas cacher ce don, mais le faire fructifier et le partager, en m'engageant notamment lors des marmites, où nous jouons chaque année avec ma classe de la Haute école de musique de Genève. Je fais aussi partie de la Fondation Neojiba, un projet musical dans les favelas au Brésil, qui permet à des jeunes musiciens sans moyens financiers de pouvoir faire des stages et des cours de formation en Suisse.

Photo : Sébastien Goetschmann



Andrea Bandini pose devant l'entrée du Poste de Genève Verdaine.

Courte biographie : Andrea Bandini, né à Poggibonsi en 1964, commence ses études de musique en 1973 à l'école de musique de Sienne en Italie et il obtient son diplôme de trombone en 1980 au Conservatoire de musique Luigi Cherubini de Florence. En 1978, il entre à l'Orchestra Giovanile Italiana sous la direction de Franco Ferrara. Après avoir obtenu en 1980 la place de remplaçant à l'Orchestre du Maggio Musicale Fiorentino, en 1983 il obtient la place de deuxième trombone à l'Orchestra Sinfonica di Roma. Entre-temps, en 1981, il décide de se perfectionner au Conservatoire de musique de Genève dans la classe de R. Schnorhk, où il obtient en 1985 le Premier Prix de virtuosité avec distinction. Il remporte ensuite plusieurs prix en Europe et devient trombone solo à l'Orchestre de la Suisse Romande en 1986.

Une relation qui change tout

Général Brian Peddle

Je suis heureux de vous saluer alors que nous célébrons Noël, pour la première fois en ce qui me concerne en tant que Général. Dans 131 pays, l'Armée du Salut est porteuse d'un message d'espérance, au travers de ses membres qui œuvrent pour la justice, le droit et l'avènement du royaume de Dieu, non par leurs propres forces, mais mus par l'Esprit de Dieu.



Photo : Salvation Army HQ

À Noël, notre espérance est fondée sur Jésus-Christ, « Conseiller merveilleux, Dieu fort, Père pour toujours, Prince de la paix. » Ces titres se trouvent dans le livre du prophète Esaïe, au début du chapitre 9, versets 2, 6 et 7. Ces paroles ouvrent une espérance à ce peuple qui se débat dans les ténèbres, l'ombre de la mort. Espérance d'un rayon de lumière, d'une vie possible avec la promesse d'un sauveur. Au cœur de cette situation intervient, non pas une théorie ou une méthode, mais une personne, un être vivant, animé d'un souffle, en la personne d'un enfant vulnérable.

Jésus est cette espérance

Il est la lumière du monde qui dissipe les ténèbres. Cette espérance ne se vit pas dans une religion rituelle inerte, mais dans une vibrante et vivifiante relation avec Dieu. Qui est Jésus ? Il est « Dieu parmi nous », non pas un dieu lointain et inaccessible, mais ici, au milieu de nous. Il est un merveilleux conseiller, dont les paroles de sagesse nous guident dans la vérité. Il est notre Dieu fort à qui rien n'est impossible : il pardonne nos manquements, guérit

nos maladies et relève ceux qui lâchent prise. Il est notre prince de la paix, qui dans l'amour procure repos à ceux qui sont épuisés et réconfort aux blessés de la vie. Il est notre père pour toujours, offrant dans une relation chaleureuse sa protection et son secours pour aujourd'hui et pour l'éternité. C'est lui, Jésus, né dans une crèche, mourant sur une croix et surgissant hors de la tombe !

Vous pouvez le connaître aujourd'hui

Jésus, c'est la justice, la droiture et le salut. Les destinataires de la prophétie d'Esaïe, les contemporains de Jésus, et nous qui vivons aujourd'hui, connaissons ce monde divisé par de multiples injustices et désorienté par la malhonnêteté ambiante. La personne de Jésus, son message et toute sa façon d'être apportent une perspective nouvelle qui transforme les ténèbres et les mensonges mortifères de ce monde en la clarté glorieuse et la réalité vivante du royaume de Dieu. Lorsque nous vivons en communion avec Jésus, vous et moi pouvons connaître cette transformation et la partager avec d'autres. Cela pourrait paraître une vision idéaliste, trop belle pour être vraie. En effet, nous ne pouvons la réaliser par nous-mêmes : si c'était le cas, l'humanité en aurait trouvé le moyen depuis longtemps. Comme les paroles d'Esaïe nous le rappellent, cela ne peut s'accomplir que par l'action de Dieu : « voilà ce que fera le Seigneur de l'univers dans son ardent amour » (verset 7).

Alors, en ce temps de Noël, faisons confiance à Dieu, appuyons-nous sur son amour, entrons en relation avec lui et œuvrons avec lui pour apporter vie, lumière et espérance à notre monde.

Que Dieu vous bénisse !

De retour d'Haïti

André Chatelain, Gestionnaire de produit Développement international

Photo : Développement international



La major Sylvaine Mägli a été responsable pédagogique des écoles de l'Armée du Salut en Haïti.

Les majors Sylvaine et Daniel Mägli sont de retour en Suisse. Ils étaient stationnés à Haïti depuis 2009.

Sylvaine Mägli était responsable pédagogique pour toutes les écoles de l'Armée du Salut dans ce pays. Le Service d'État-major Développement international de l'Armée du Salut finance 22 de ces écoles pour plus de 5000 enfants par des dons. Sylvaine a entre autres développé de nouvelles méthodes pédagogiques et amélioré la formation des enseignants. L'Armée du Salut contribue ainsi de façon importante à l'éducation et à la formation de la population haïtienne. Sylvaine continue de travailler pour Développement international en consacrant 40 % de son temps au projet pour les écoles en Haïti et 60 % aux cours de perfectionnement pour adultes de l'Armée du Salut. Daniel Mägli prendra lui une retraite anticipée dès le 1^{er} février 2019. Pour plus d'informations sur le Service d'État-major Développement international et nos projets en Haïti : armedusalut.ch/di

Portail E-Print : une variété de contenus

Florina German

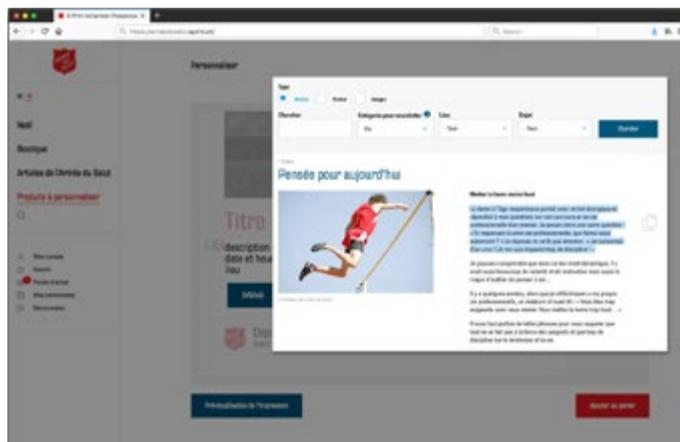
Afin que vous puissiez créer du matériel de distribution, l'Armée du Salut met à votre disposition une multitude de textes évangéliques.

Sur l'Infohub info.armeedusalut.ch, le portail d'information de l'Armée du Salut, la Rédaction a créé une nouvelle catégorie de textes : **Spiritualité**. Dans cette rubrique, vous trouverez des méditations, des prédications, des témoignages, des entretiens et bien plus. Objectif de ces textes : faire connaître la foi à des personnes qui ne connaissent pas encore Jésus et attirer leur attention sur le salut par Jésus-Christ.

Vous pouvez librement utiliser ces textes lorsque vous créez du matériel de distribution. Pour rappel (voir DIALOGUE 05/2018) : à partir de 2019, les sites réaliseront leurs propres flyers et brochures d'évangélisation, sur le portail d'impression en ligne de l'Armée du Salut eprint.armeedusalut.ch. Vous y trouverez des modèles à compléter et à imprimer.

Si vous adaptez un modèle sur le portail E-Print, par exemple un flyer, vous pouvez y insérer des images et du texte. Un clic sur le bouton (image à droite) ouvre l'Infohub. Prenez le texte ou le passage d'un texte que vous aimeriez utiliser de la catégorie « Spiritualité » ou d'une autre catégorie de votre choix.

Bien entendu, vous pouvez aussi saisir vos propres contenus. Les textes évangéliques de la catégorie « Spiritualité » doivent servir d'aide lorsque vous n'avez pas beaucoup de temps – ou être une inspiration bienvenue pour transmettre le message de Dieu autrement.



Screenshot : Gutknecht Informatik

Des modèles tels que celui-ci, prêts à être remplis, seront mis à disposition sur le portail E-Print.

Nous cherchons des auteurs

Aimez-vous écrire des textes évangéliques ? Souhaitez-vous rédiger à intervalles réguliers des textes touchant le cœur de vos semblables et annonçant l'Évangile de Jésus-Christ ? Nous cherchons justement des auteurs pour la catégorie « Spiritualité » de l'Infohub. Faites-nous part de votre intérêt par courriel à redaction@armeedusalut.ch

La foi exposée en 3D

La Rédaction

Du 21 au 23 septembre, le Poste de Vevey exposait des sculptures du major Jacques Tschanz.

Une quinzaine de personnes se sont relayées pour servir leur prochain à Vevey : un bel élan de solidarité et de motivation pour ces jours d'exposition des œuvres du major Jacques Tschanz, sculpteur de sa foi en 3D.

Les majors Hofer avaient installé devant le Poste, une pelouse et de jolies tables de couleur sur lesquelles étaient disposées de délicieuses collations confectionnées par les membres du Poste. Les passants étaient invités à se poser un moment et à visiter l'exposition. Entre le vernissage et

l'exposition, ce sont plus d'une centaine de visiteurs que les majors Jacques et Priscille Tschanz ont accueilli, écouté, tout en donnant leur témoignage en relation avec les pièces exposées.

Des partages joyeux, des personnes intéressées et pour certains, des échanges profonds. Une occasion extraordinaire de rejoindre l'autre dans ses questionnements, dans son parcours de vie parfois bien douloureux. Le but est atteint quand une de ces personnes vous dit qu'elle repart en paix, que ce qu'elle a entendu est vrai et qu'elle va renouer sa relation avec Jésus.

Que le Seigneur continue de poursuivre son œuvre dans les cœurs de ces personnes. Nous sommes appelés à semer et c'est Dieu qui fait germer la semence.



Photo : Lotfi Kneubühl

Les majors Jacques et Priscille Tschanz devant la sculpture intitulée « Grâce divine ».

De tout cœur, merci !

Pour la Rédaction, Florina German

Durant 20 ans, elle a marqué la Rédaction de son empreinte de manière décisive. À la fin de l'année 2018, notre collègue Elsbeth Cachelin atteint l'âge de la retraite.



Photo : IMAD

L'aide, les conseils et l'engagement fournis durant toutes ces années par Elsbeth Cachelin pour la Rédaction et aussi

pour le DIALOGUE ont été d'une valeur inestimable. Combien de fois avons-nous pu profiter de son trésor de savoir salutiste, combien de fois avons-nous pu nouer un contact grâce à l'immensité de son réseau ! Dieu seul sait combien de personnes ont, grâce à ses textes, trouvé la foi ou reçu de la force pour raffermir leur foi. Que Dieu bénisse cette œuvre. C'est avec joie, mais naturellement aussi avec un pincement au cœur, que nous laissons partir notre chère collègue à la retraite. Ou plus précisément : vers une nouvelle tâche avec beaucoup de responsabilité au Poste de Berne. Nous te remercions, Leslie, pour chaque jour de collaboration. Pour toutes les lignes que tu as écrites, pour ton aide, pour ton dévouement extraordinaire pour l'équipe. Que Dieu te bénisse richement ! Au revoir !

Il faut avoir un cœur ouvert

Tabea Wipf, coordinatrice du programme Exchange

Samedi 27 octobre, un groupe coloré de participantes et de participants se sont rendus à la manifestation « Go ! for Exchange » au Poste de Berne. Les anciens et futurs bénévoles ainsi que les personnes intéressées par le travail de Développement international se sont rencontrés lors de cet événement annuel, qui était également l'occasion d'échanges animés.



Photo : Développement international

Les participants à la table ronde ont discuté de leurs expériences personnelles vécues pendant leurs engagements au sein de Développement international.

Markus Frauchiger, de l'organisation MEOS, a transporté les participants dans le thème de la communication interculturelle. Il a parlé de la signification du concept ainsi que de sa longue expérience et de ses responsabilités au Pakistan. L'éventail de la communication entre les cultures est large, et extrêmement actuel en raison de la mondialisation. Nous rencontrons régulièrement des gens d'autres cultures. Comment réagissons-nous, comment réagit l'autre ? Comment sommes-nous marqués, quelles normes et quels rôles sont importants pour nous, que ressentons-nous comme étranger ?

Voir notre prochain dans l'autre

Souvent, ce que nous voyons et entendons est juste la pointe de l'iceberg, et tout ce qui joue un rôle important dans la construction d'un individu (l'éducation, l'environnement, la société, la foi) nous reste caché. Des informations sur des cultures qui nous sont étrangères doivent nous aider à ne pas mettre les pieds dans le plat. Il faut avoir un cœur ouvert pour aller à la rencontre de l'autre de manière indulgente. Ne pas projeter nos propres valeurs sur l'autre, mais voir « notre prochain » dans l'autre, comme l'a dit Jésus.

Les participants à la table ronde animée par Christoph Bigler ont pu confirmer que cela n'est pas toujours aussi simple. Des témoignages personnels, des expériences et anecdotes rafraîchissantes ont touché et impressionné les auditeurs. L'événement a été enrichi avec des informations sur les tâches de Développement international ainsi que par les possibilités d'engagement de personnel.

Grâce à l'offre de différentes possibilités d'engagement (engagements de courte ou de longue durée), des jeunes ainsi que des professionnels expérimentés peuvent vivre des expériences interculturelles dans les pays partenaires de l'Armée du Salut Suisse, Autriche et Hongrie.

Êtes-vous intéressé(e) par un engagement ? Écrivez-nous : exchange@armedusalut.ch

ANNONCE

Prêts pour les marmites ?



Manteau de l'Armée du Salut CHF 232.00
au lieu de CHF 290.00



Écharpe « Armée du Salut » CHF 19.90

shop.armedusalut.ch



COURS OUVERTS À TOUS

Introduction aux livres bibliques, Nouveau Testament : enseignants Jakob Holland, capitaine Cyrille Court, capitaine Pierre-Alain Volet, Benoît Baslé. Les dimanches après-midi 27 janvier, 3 et 31 mars, 28 avril 2019, à Yverdon-les Bains.

Inscription : Armée du Salut QGD, Av. Haldimand 59, 1400 Yverdon-les Bains ou QGD_Romand@armeedusalut.ch ou 024 425 25 11

La fonction du dirigeant : enseignante major Christine Staïesse. Les 11, 18 et 25 février 2019 au Centre de formation, Rue de Zurich 23c, 2504 Bienne.

Inscription :

erwachsenenbildung@heilsarmee.ch

ads-centredeformation.ch

AGENDA DES CHEFS

Les commissaires Massimo Paone, Chef de territoire et Jane Paone, Présidente territoriale Société & Famille :

7 et 8 janvier : Retraite avec la Direction, Meilispal, Leissigen | **10 janvier** : Kick-off Event Strategie, salle du Poste de Berne | **20 janvier** : Culte au Poste de Langnau | **3 février** : Culte au Poste d'Orbe

Lte-colonelle Marianne Meyner, Secrétaire en chef :

7 et 8 janvier : Retraite avec la Direction, Meilispal, Leissigen | **10 janvier** : Kick-off Event Strategie, salle du Poste de Berne | **13 janvier** : Culte au Poste de Wädenswil | **27 janvier** : Culte au Poste de Moutier | **3 février** : Culte au Poste de Tramelan

PROMOTION À LA GLOIRE

Le frère de la capitaine Barbara Josi, **Adrian Büschlen**, a été rappelé par le Seigneur le 3 octobre 2018 à l'âge de 45 ans. **La major Elsa Hofmann** a rejoint son Sauveur le 2 novembre 2018. Son parcours de vie sera publié dans le DIALOGUE de février 2019.

Nous présentons nos sincères condoléances aux familles en deuil et voulons soutenir dans la prière tous ceux et celles qui sont touchés par ces départs.

NOUVELLES DES POSTES

Consécérations/présentations d'enfants :

Arc Lémanique : Naël Schilsott; **Neuchâtel** : Ryan Jean-Mairet; **Tramelan** : Kevin et Tiago Rufino-Neres.

Nominations comme membres adhérents :

Arc Lémanique : Tessa Mégré, Irma Teca; **Malleray** : Jean-Claude Saucy; **Tramelan** : Marie-Thérèse Cevey, Jonas Flückiger, Emilie Lauber, Sophie Leiber, Sylvia et Willy Lemrich, Serge et Tamara Rufener; **Saint-Aubin** : Timothée Pittet.

Acceptations de recrues : **Tramelan** :

Isabelle Bizet et Christophe Nater.

Enrôlements de Soldats : **Arc Lémanique** :

Antonin Haab, Peggy Plancherel, Myriam Klopfenstein; **Saint-Aubin** : Audrey Sengstag.

Confirmations/fin d'instruction religieuse :

Aigle : Joshua D'Almeida, Lucas et Paul Emery; **Arc Lémanique** : Léa Dos Santos, Saraï Rosero, Irma Teca; **Malleray** : Alexandra Dias Batista; **Tramelan** : Jonas Flückiger, Emilie Lauber et Sophie Leiber.

Mariages : **Aigle** : Colette Cosandey et Raphaël Sauge; **Arc Lémanique** : Alexia Laffitte et Damien Schneider, Sévrine Weber et Antonin Haab; **Genève Verdaine** :

Joana Lopes et Jonathan Mailler; **Sierre** : Claudine Zaugg et Paul Staïesse.

Nominations de collaborateurs : **Arc Lémanique** :

Florian Briant (CDP), Tessa Mégré (CP); **La Broye** : Coralie Robert-Nicoud (collaboratrice); **Moutier** : Daniel Buchser (renouvellement de contrat à la brocante); **Tramelan** : Aline Bühler, Yann Burri, Ruth Leiber, Jonathan Meylan et Danielle Riard (tous CDP).

Jubilé : **La Broye** : Olive Fehr a fêté 70 ans

d'engagement (enrôlée comme Soldat le 14 novembre 1948).

Promotions à la gloire : **Arc Lémanique** :

Marie Kammer, Dora Kasteler; **Fleurier** : André Perrin; **La Chaux-de-Fonds** : Roland Grandjean; **Moutier** : Samuel Charpillot; **Saint-Aubin** : Marguerite Zwahlen.

PROMOTION À LA GLOIRE

Colonel Theophil Stettler

La Rédaction



Photo: MAD

Lorsque Theo Stettler vient au monde en 1933, ses parents sont officiers de l'Armée du Salut à Sissach. À l'âge de 17 ans, il participe à un camp de jeunes de l'Armée du Salut, lors duquel il manifeste sa disposition à servir Dieu au sein de l'Armée du Salut. Il termine son apprentissage de commerce et commence à travailler, pourtant l'appel de Dieu ne disparaît pas et l'incite finalement à s'annoncer pour la formation d'officiers. Après la formation, il accomplit une année comme sergent à l'École d'officiers. À cette période, Ruth Hanselmann rejoint l'équipe. Les deux tombent amoureux et remarquent très vite qu'ils sont faits pour travailler ensemble.

Les mutations conduisent Theo d'abord au Département des finances, puis au Poste de Soleure, où naît leur premier fils, Philipp. La jeune famille déménage ensuite à Schaffhouse, où Miriam et Andreas voient le jour. Par la suite, Theo Stettler devient dans l'ordre, Responsable du Poste de Zurich Central, Secrétaire de jeunesse au QGD Ost, Secrétaire territorial de jeunesse et finalement Chef de la Division Mitte.

Au début des années 1980, de nombreux réfugiés tamouls affluent à Berne. L'exécutif de la ville envoie les flux de réfugiés au Foyer de passage de l'Armée du Salut. Cela marque les débuts de l'Aide aux réfugiés de l'Armée du Salut, dont Theo Stettler lance le travail et s'occupe durant des années.

Avant son départ à la retraite, Theo dirige durant huit ans le Département de l'évangélisation au QGT et assume durant quatre ans la fonction de Secrétaire en chef. Et même à la retraite, il assume de nombreuses tâches. Sur le plan des loisirs, Theo et Ruth parviennent à réaliser un rêve caressé de longue date : ils parcourent l'Europe en camping-car.

Au cours des années, des soucis de santé progressifs sont apparus chez Theo. Le 10 octobre 2018, Dieu le rappelle à lui.

MUTATIONS NATIONALES

Le lieutenant **André Bohni**, Foyer de Zurich, a été muté à la collaboration au Foyer Obstgarten depuis le 23 juillet 2018.

Le major **Roland Dougoud**, au QGT comme assistant du Chef de l'Évangélisation et collaborateur au Musée & Archives, conserve sa tâche à la collaboration au Musée (temps partiel) et reprends la visite des officiers retraités de l'Oberland bernois et de Berne (temps partiel), dès le 1^{er} janvier 2019.

Le major **Sylvaine Mägli**, Développement international en Haïti, a été mutée à la formation d'adultes en Suisse alémanique (temps partiel) et Développement international (temps partiel), depuis le 1^{er} novembre 2018.

Le major **Irene Walzer**, Poste de Berne, est mutée au Centre de formation à Bienne, comme Assistante du Principal dès le 1^{er} février 2019, à temps partiel, et dès le 1^{er} juillet 2019, à temps plein.

Le major **Markus Walzer**, Poste de Berne, est muté au QGT (Département Société & Famille), à la direction de l'Unité d'Organisation « Accompagnement spirituel », dès le 1^{er} juillet 2019.

FÉLICITATIONS

100 ans

27 décembre : **Major Madeleine Ryser**, Pflegeheim Fischermätteli, Könizstrasse 74, 3008 Berne

90 ans

5 février : **Major Anna Rieder**, Alterszentrum Altensteig, Appenzlerstrasse 37, 9424 Rheineck

85 ans

18 décembre : **Lt-colonel Hans-Peter Vogel**, Alterszentrum Klus Park, Asylstrasse 130, 8032 Zurich

20 décembre : **Major Samuel Walzer**, Hochkreuzstrasse 1, 9320 Arbon

11 janvier : **Major Elsbeth Hohl**, Alte Strasse 9, 3852 Ringgenberg BE

16 janvier : **Major Alice Zuber**, Schützenstrasse 18, 3627 Heimberg

80 ans

3 janvier : **Major Emma Zimmermann**, Fuchsweg 7, 3097 Liebefeld

1^{er} février : **Capitaine Margrit Kramer**, Kreuzackerstrasse 7, 8623 Wetzikon ZH

DÉPART À LA RETRAITE

Cap. Anne-Catherine Dorthe

La Rédaction



Photo : MAD

Après 36 ans de service à l'Armée du Salut, la capitaine Anne-Catherine Dorthe-Maillet prend une retraite anticipée bien méritée.

Anne-Catherine Mailler

est née le 22 octobre 1960, pendant que ses parents sont à l'École d'officiers à Berne. Elle passe son enfance essentiellement à Berne, puis à Genève et termine sa scolarité à Lausanne. Elle se marie le 27 juin 1981 à Pierre Dorthe, lui aussi enfant d'officiers. En 1982, à la demande du Quartier Général et peu après la naissance de leur première fille, Christelle, la famille s'installe à Berne, où Pierre travaille au Service des finances. « Nous avons clairement senti un appel de Dieu pour ce service et nous sommes engagés avec joie. À mon regret, aucune tâche n'était prévue pour moi, mais mon mari étant occupé plus qu'à 100% au QG, j'avais assez à m'occuper de ma famille, qui s'agrandit avec Aline (1983), Lauriane (1985), Mathieu (1988) et David (1991). J'ai eu la joie de m'engager dans de nombreuses activités au Poste de Berne 1 et dans la mesure de mes possibilités j'ai secondé mon mari dans des tâches administratives, puis des travaux de traduction me furent confiés. Après 15 ans à Berne, Pierre s'est vu confier la Direction de l'institution sociale La Résidence, à Lausanne. J'ai pu le seconder activement comme secrétaire, aumônière et intendante. De 2003 à 2007, nous avons travaillé en équipe au Poste de Lausanne, avant de partir en Belgique, en laissant nos enfants en Suisse. J'y étais Secrétaire de jeunesse et Pierre responsable des finances et de l'administration. Après trois ans, nous étions contents de revenir en Suisse, où j'ai pu servir 5 ans au Poste de la Broye, puis après un an comme assistante à la Division Romande, j'ai terminé mon service actif par deux ans comme officière de Poste à Yverdon. J'ai aussi un mandat d'aumônière à 20% aux institutions lausannoises, que je suis heureuse de pouvoir poursuivre. »

La Direction remercie sincèrement la Capitaine Dorthe et lui souhaite une retraite bénie.

DÉPART À LA RETRAITE

Major Priscille Tschanz

La Rédaction



Photo : MAD

Après 40 ans de service comme officière de l'Armée du Salut, la major Priscille Tschanz-Jaquet a pris une retraite bien méritée.

Priscille Jaquet

est née le 25 décembre 1954, à Neuchâtel. Ses parents étant officiers de l'Armée du Salut, avec son frère et sa sœur, elle a grandi dans diverses villes de Romandie et durant cinq ans à Berne. « Le changement de langue a été très difficile mais ce fut un bon bagage pour la suite », dit Priscille. Elle se convertit à l'âge de 18 ans et reçoit l'appel à devenir officière de l'Armée du Salut. « Il a été tout à fait clair que je donnais ma vie entière au Seigneur, donc pour son service. » Le 7 mars 1975, Priscille se marie avec Jacques Tschanz, et ils entrent ensemble à l'École d'officiers en 1976 avec la Session « Les Disciples de Jésus ». Le couple aura la joie d'accueillir trois enfants : David 1977, Nathalie 1978 et Silvain 1981. Les premières affectations amènent le couple aux Postes de Ste-Croix et Orbe. La famille s'en va ensuite quatre ans à Bruxelles, à la Rédaction & Relations publiques. De retour en Suisse le couple aura la responsabilité des Postes de Renens et de Tramelan. Vient ensuite une affectation de douze ans à la Rédaction au Quartier Général territorial à Berne, puis un dernier Poste à Vevey. Retour au QGT à la Communication et enfin au Musée & Archives. « J'ai servi durant 20 ans comme officière de Postes, un ministère que j'affectionnais particulièrement. Puis suite à des problèmes de santé récurrents, mon ministère s'est transformé en intercession et m'a permis de faire de l'accompagnement spirituel, tout en secondant mon mari dans ses diverses affectations. » Un ministère que la Major va poursuivre. « En tant qu'enfant de Dieu, on n'est jamais vraiment à la retraite, donc je ne vais pas changer grand-chose, si ce n'est freiner un peu ! »

La Direction remercie la major Priscille Tschanz pour son précieux service et lui souhaite la riche bénédiction de Dieu dans cette nouvelle étape de vie.

Cartes et CD de Noël

La Rédaction

Pour le début de l'Avent, nous nous réjouissons de vous présenter les cartes de Noël 2018 officielles de l'Armée du Salut Suisse, Autriche & Hongrie. Vous pouvez dès à présent les commander en ligne sur : eprint.armeedusalut.ch. Veuillez vous enregistrer avec votre login.

Les cartes de Noël peuvent être personnalisées. Vous pouvez ainsi adapter le site et ajouter le texte de salutations de votre choix. Vous pouvez choisir entre les sujets « vert sapin » et « découpage », chacun étant disponible en version unilingue en allemand ou en français ainsi qu'en version quadrilingue en allemand, français, anglais et hongrois.

Outre les cartes de Noël, il y a encore bien d'autres articles à découvrir sur le portail « Shop et E-Print » ! Vous y trouverez des produits numériques à utiliser dans

les médias sociaux, le CD de Noël gratuit ainsi que de ravissants cadeaux issus du commerce équitable de l'Armée du Salut.

Que vous soyez membre, collaborateur/-trice ou bénévole de l'Armée du Salut, nous vous recommandons de vous enregistrer sur le portail « E-Print », si possible au moyen de votre adresse courriel armeedusalut.ch pour accéder ainsi à tous nos produits.

Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir dans vos découvertes et vos achats !



Découvrez aussi le programme du CD de Noël sur armeedusalut.ch/cd-de-noel



Photo : L. Geissler

AZB
3001 Bern

IMPRESSUM

Bimestriel pour les salutistes et amis de l'Armée du Salut.

Édition et rédaction : Quartier Général | Armée du Salut Suisse, Autriche & Hongrie | Laupenstrasse 5, CP | CH-3001 Bern | Téléphone 031 388 05 02 | redaction@armeedusalut.ch
Les changements d'adresse doivent nous être directement communiqués.

Équipe de rédaction : Sergent Philipp Steiner (Responsable Marketing & Communication), Florina German (Responsable Rédaction); Livia Hofer, Sébastien Goetschmann; collaborateurs rédactionnels : Elsbeth Cachelin-Rufener; traduction : Loriane Morrison et Pierre de Herdt | **Layout :** L. Geissler | **Impression :** Rub Media AG, Wabern/Berne

Fondateur : William Booth | **Général :** Brian Peddle | **Chef de territoire :** Commissaire Massimo Paone

Abonnement annuel : DIALOGUE CHF 23 (Suisse), CHF 32.50 (Étranger)



« Poussez vers l'Éternel des cris de joie, vous tous, habitants de la terre ! Faites éclater votre allégresse, et chantez ! »

Psaume 98 : 4

DIALOGUER AVEC DIEU

Musique

Merci, Seigneur, pour la musique
Les mélodies qu'on n'entendra
jamais trop.
Ces harmonies qui touchent mon cœur
Ne peuvent venir que de ton monde.

Comme elle franchit l'espace,
Comme elle s'attache à moi

Prouve assez qu'elle vient de toi;
Que le divin l'a caressée...

Une telle musique obtient
Le meilleur de moi
Comme rien d'autre ne peut le faire.
Elle conduit jusqu'à ta vérité même
Autrement dit : près de toi !

General John Gowans (†)